

# Les provinciaux de la capitale se retrouvent sur Facebook

Pour briser l'anonymat, les provinciaux de Paris utilisent les réseaux sociaux comme Facebook pour se rencontrer. Une tendance en pleine explosion.

**M**ARSEILLAIS, Bordelais, Toulousains, Corses, Alsaciens, Ch'tis, Aveyronnais, Bretons, Basques... depuis des siècles, des provinciaux sont « montés à la capitale » pour trouver du travail, poursuivre des études ou se marier. Au passage, ils se sont mélangés avec les habitants de la Ville Lumière. A tel point qu'il est difficile de savoir qui aujourd'hui est un « Parisien de souche ».

*« Seul un habitant de Paris sur quatre est né dans la capitale »*

« Les Parisiens sont pour la plupart des animaux migratoires originaires de tous les coins de la France, qui ont bouleversé la faune locale. Selon les données de l'Insee, seul un habitant de Paris sur quatre est né dans la capitale, un sur huit possède un parent parisien et un sur vingt, les deux », souligne Edouard Chabanon, coorganisateur du salon Pro-emploi. Le 13 octobre, ce rendez-vous de recrutement a rassemblé 3 500 candidats à l'expatriation en régions. Pour l'occasion, les organi-

sateurs se sont penchés sur les nouvelles générations d'exilés de l'intérieur qui se retrouvent... sur Internet !

« Au XIX<sup>e</sup> siècle, ces communautés étaient très homogènes et facilement repérables : les Bretons habitaient dans le quartier de Montparnasse, les Savoyards exerçaient le métier de ramoneur et vivaient à côté de la gare de Lyon... », retrace Edouard Chabanon. Au XXI<sup>e</sup> siècle, ceux qui arrivent seuls dans la capitale peuvent facilement se connecter à un groupe Facebook pour échanger avec des personnes dans la même situation. « Toulonnais exilés à Paris », « Bordeaux connection », « Parigones » ou « Ch'tis parisiens »... le réseau social en ligne pullule de sites qui rassemblent des milliers de membres.

Le but est toujours plus ou moins le même : discuter avec des personnes originaires de la même région et les retrouver lors d'apéritifs et de soirées, échanger des conseils pour réussir son intégration dans la capitale, se donner les bonnes adresses de restaurants ou de bars où se replonger dans une ambiance locale... Petit tour des régions à Paris.

JULIEN SOLONEL



CANAL SAINT-MARTIN (X<sup>e</sup>), CET ETE. Grâce aux réseaux sociaux, et notamment à Facebook, ces Lyonnais se réunissent chaque année, de juin à septembre, tous les mercredis. (DR.)

## Montparnasse à l'heure bretonne



**RUE DAGUERRE (XIV<sup>e</sup>), LE 17 MAI.** « Paris, c'est un peu la Bretagne », estime François, 26 ans. Originaire de Fournant, près de Quimper, il a lancé le groupe les Bretons à Paris avec une bande de copains. Les membres se rencontrent régulièrement dans des bars ou des restaurants différents, mais toujours à Montparnasse, le quartier historique des Bretons. Autres spots bien connus : le Ti Jos, un pub-crêperie de la rue Delambre (XV<sup>e</sup>), qui propose des plats typiques comme le kig ha farz (plat de viande et de farce) et de la musique live. Et, cerise sur le gâteau, les manifestations folkloriques, comme la célébration des saints bretons, ici la Saint-Yves. (LP/MARIE-ANNE GAIRAUD.)

## Cigognes exilées



**MAISON DE L'ALSACE, 39, AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES (VIII<sup>e</sup>).** Bon nombre d'enseignes de restauration parisiennes rappellent la présence d'Alsaciens dans la capitale. (DR.)

« **T**U ES alsacien, exilé à Paris et tu souhaites rencontrer d'autres Alsaciens ? Alors viens nous rejoindre au Stamm qui se tient tous les deuxièmes jeudis du mois. » « Bonjour à tous ! Je vais venir m'installer à Paris en novembre et suis à la recherche d'une colocation déjà établie. » Discussions, rencontres, et même une rubrique photos avec des dessins de cigognes... Le groupe des Alsaciens exilés rassemble aujourd'hui près de 300 membres. Son voisin, les Strasbourgeois délocalisés, compte, quant à lui, 200 nostalgiques de l'Est.

## Ces Ch'tis parisiens

**P**OUR RETROUVER l'ambiance du Nord, les membres du groupe Ch'tis parisiens se retrouvent une fois par mois dans un bar, le Com'antes, situé rue Saint-Sauveur (III<sup>e</sup>). Cinquante à soixante-dix personnes y participent. Des Nordistes, mais pas seulement. « On a aussi beaucoup de

Parisiens, de Bretons qui viennent comme ça, des Picards », souligne Nicolas, jeune Lillois fondateur du site, qui compte aujourd'hui 407 amis.

Le groupe contient également des forums de covoiturage et des bons plans pour les recherches d'appartements.